AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 14-6-68 799402

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)
Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - *Directeur-Gérant* : L. BOUYX

BULLETIN N° 93 - 11 JUIN 1968

LES PARASITES DU FRAMBOISIER

La culture des arbustes à petits fruits est en expansion dans les régions de l'Ouest. Les insectes parasites des groseilliers et cassissiers ayant déjà été étudiés dans le Bulletin n° 48 de Septembre 1964, cette note a pour but de présenter les principaux parasites du framboisier.

A - PARASITES VEGETAUX -

Un certain nombre de champignons sont susceptibles de provoquer des dégâts importants dans les cultures, en s'attaquant soit aux tiges, soit aux feuilles, voire même aux fruits.

1°) - Dessèchement des tiges

Cette maladie est provoquée par le champignon Didymella applanata. Elle débute sur les pousses de l'année, en Juin-Juillet, par l'apparition - autour des yeux de la base - de taches allongées, violacées.

Par la suite, ces taches s'agrandissent, brunissent et arrivent à faire le tour de la tige. En hiver, les parties attaquées prennent une coloration gris argenté, tandis que l'écorce se fend longitudinalement et s'écaille.

Cette affection est susceptible d'occasionner des dommages plus ou moins sévères aux plantations, plus particulièrement à celles comprenant la variété "Malling Promise", qui s'y montre très sensible.

Ces dommages se traduisent par l'altération plus ou moins profonde des branches de l'année précédente, dont les extrémités se dessèchent et les ramifications fructifères se développent mal. Pour autant que ce dessèchement n'aboutisse pas à la mort des branches et de leurs ramifications, les fruits restent petits, mûrissent imparfaitement et ont peu de saveur. Cette maladie peut donc réduire dans des proportions notables le rendement et la qualité de la récolte.

La lutte contre le Didymella comprend :

P. 236

.../...

- d'une part, des mesures prophylactiques consistant à couper et brûler les rameaux atteints, à aérer les plantations trop denses et à drainer les sols présentant un excès d'humidité, celui-ci étant favorable au développement de l'affection.

- d'autre part, l'exécution de pulvérisations effectuées dès le départ de la végétation et jusqu'à la fin Mai à la cadence d'un traitement tous les 15 jours. Le Mancozèbe et le Thirame, à la dose de 160 g de matière active/hectolitre pour le premier et de 200 g pour le second, sont les produits qui, ces années dernières, ont fourni les meilleurs résultats dans les essais entrepris par le Service de la Protection des Végétaux. Il y a toutefois lieu de préciser que la lutte contre le "dessèchement des tiges du framboisier" est encore loin d'être satisfaisante.

2°) - Anthracnose des tiges

Due au Gloeosporium venetum, cette maladie se développe sur les jeunes tiges et se manifeste par l'apparition de taches circulaires, rouge violacé, qui peuvent fusionner et entrainer un dessèchement partiel.

Les traitements effectués contre le dessèchement des tiges sont également efficaces à l'égard de cette affection.

3°) - Nécrose des blessures

Ce type d'altération est provoqué par le champignon Leptosphaeria coniothyrium. Il fait suite aux attaques massives de la Cécidomyie du framboisier (voir plus loin), et il est très répandu dans les plantations. La maladie se développe à la base des tiges, où elle détermine l'apparition d'une zone chancreuse au niveau de laquelle l'écorce se fend longitudinalement.

Les traitements fongicides étant sans efficacité suffisante, il convient de combattre les invasions de Cécidomyie, d'éviter de blesser les framboisiers lors des travaux du sol, de couper et brûler les rameaux atteints sur lesquels le champignon fructifie.

4°) - Pourriture grise

Dans les plantations trop denses où l'humidité reste trop élevée, Botrytis cinerea occasionne la pourriture grise des fruits, et peut s'attaquer également aux tiges, provoquant des lésions sur l'écorce qui prend une couleur gris terne et se ride.

Pour lutter contre cette maladie, on aérera les cultures et on effectuera des pulvérisations d'un produit à base de Thirame, à 200 g/hl, tous les huit jours, en période humide, depuis le début de la floraison jusqu'à la formation des fruits.

5°) - Taches foliaires

La Rouille se manifeste par l'apparition sur les feuilles de petites taches jaunes, bien délimitées, virant ensuite à l'orange, puis au brun, tandis que dans le cas de la Septoriose, le feuillage se couvre de nombreuses petites taches pourpres à centre brun, et se crible par la suite de petits trous.

.../...

Des pulvérisations de Zinèbe ou de Mancozèbe, réalisées en Mai et Juin, à la dose de 200 g/hl, préviennent le développement de ces deux maladies.

B - PARASITES ANIMAUX -

1°) - Vers de la framboise

Les vers de la framboise sont les larves de petits coléoptères du genre Byturus. Les adultes, longs de 4-5 millimètres et de couleur gris brun, apparaissent peu avant la floraison. Les femelles pondent en Mai dans les fleurs ou sur les jeunes fruits. Les petites larves jaune clair s'attaquent d'abord à la base des organes floraux, puis elles creusent les fruits et les vident de leur contenu.

Il est recommandé d'appliquer contre ce ravageur une pulvérisation à base de D.D.T., juste avant le début de la floraison, et une autre pulvérisation en pleine floraison, en utilisant cette fois, un produit à base de Toxaphène, non toxique pour les abeilles.

2°) - Anthonome (Anthonomus rubi)

Ce petit coléoptère noir, d'environ 3 millimètres de longueur, et qui s'attaque également au fraisier, apparait juste avant la floraison. Il pond dans les boutons floraux encore fermés et sectionne les pédoncules floraux, entrainant le dessèchement des fleurs.

La méthode de lutte préconisée pour les vers de la framboise est également efficace à l'égard de l'Anthonome.

3°) - Cécidomyie des galles (Lasioptera rubi)

Ce petit moucheron pond ses oeufs en Mai sur les tiges. Les minuscules larves de couleur orange pénètrent dans le rameau et y déterminent la formation d'une galle brunâtre, assez volumineuse, qui provoque le dessèchement de l'extrémité de la tige.

La seule méthode de lutte consiste à couper les tiges atteintes et à les brûler.

4°) - Cécidomyie de l'écorce (Thomasiniana theobaldi)

Il s'agit encore d'un petit moucheron qui pond ses oeufs à la même époque que le précédent, dans les fentes naturelles de l'écorce des jeunes pousses de l'année. A la suite de l'activité des petites larves de couleur rouge saumon, différents champignons des blessures s'installent sous l'écorce et pénètrent dans le bois à la base des tiges attaquées. Trois ou quatre générations du ravageur se succèdent au cours de l'été, et l'activité des champignons se poursuit pendant la mauvaise saison et au printemps suivants. Les fentes de l'écorce s'élargissent peu à peu, les tissus sous-jacents brunissent et les tiges flétrissent et meurent au moment de la floraison et de la fructification. L'importance de ce ravageur est souvent sous estimée en raison du fait que les dégâts ne sont réellement visibles que l'année suivant les attaques.

.../...

240

La lutte contre la Cécidomyie de l'écorce est essentiellement préventive et vise à protéger les jeunes cultures. Elle consiste à effectuer un traitement du sol dirigé contre les adultes, au printemps, dès que les nouvelles pousses ont atteint 20-30 centimètres de hauteur. On arrosera le sol avec une solution d'un produit à base d'Aldrine à 0,3 % de matière active, en utilisant au moins 150 litres de bouillie à l'are. Tout travail du sol sera évité pendant trois ou quatres semaines après l'arrosage.

5°) - Puceron jaune (Amphorophora rubi) et Puceron vert (Aphidula idaei)

Les colonies de pucerons se développent à la face inférieure des feuilles du sommet des pousses, qui sont recroquevillées. Ils sont surtout nuisibles en tant que vecteurs de virus.

On luttera efficacement contre les pucerons par des pulvérisations de produits à base d'esters phosphoriques peu toxiques (Malathion, Diazinon), effectuées très tôt, avant la floraison. Si, lors du traitement, les feuilles ont commencé à se boursoufler, il sera nécessaire d'intervenir avec un produit endothérapique (Mévinphos, Diméthoate), à condition que la sève soit en pleine circulation, et en respectant strictement les délais d'utilisation prévus par la règlementation.

C - MALADIES A VIRUS -

Les viroses du framboisier, très nombreuses, se manifestent par des symptômes divers : chlorose des nervures, ou au contraire, internervaire, mosaïque ou marbrure des feuilles, taches annulaires ou anguleuses jaunes, déformation du feuillage, nanisme ou rabougrissement des plants. Elles sont généralement transmises par les pucerons ou par des nématodes. Le rendement peut être très diminué.

Pour éviter leur généralisation, il conviendra en tout premier lieu, d'utiliser des plants sains et de lutter contre les pucerons. On se méfiera également du voisinage des ronces sauvages, qui constituent un important réservoir de virus.

J. SCHNEIDER
Ingénieur des Travaux Agricoles
Contrôleur de la Protection des Végétaux